

Projet de plantation d'arbres dans l'école du Centre

« Lutter contre le réchauffement implique de réaliser par pure volonté et en un temps extraordinairement bref, une transformation sans précédent du monde matériel. Prétendre que l'innovation (...) est à la hauteur de ce défi inouï est une théorie encore plus fumeuse que les chandelles du XVIII siècle» (FRESCOZ, 2024).

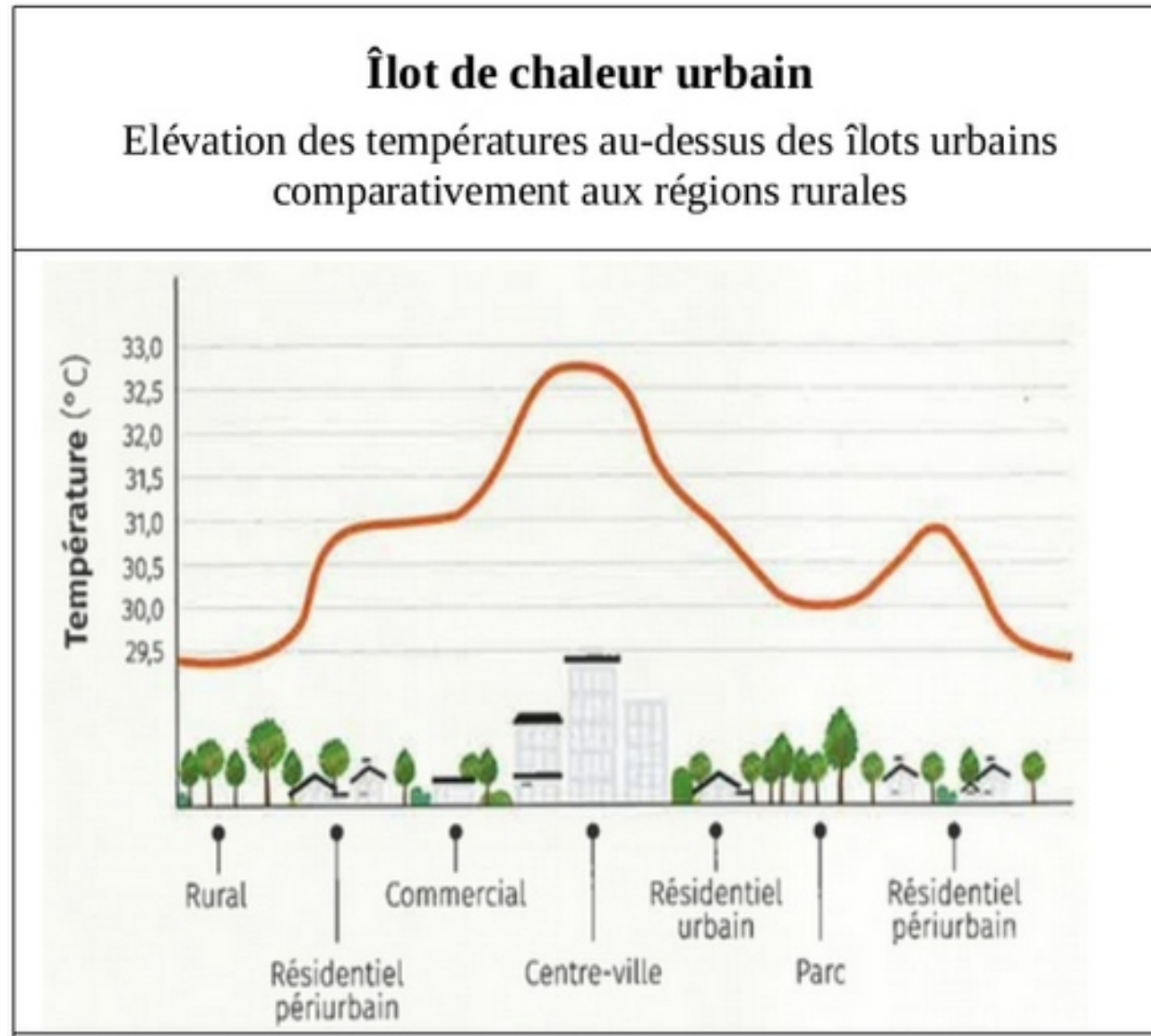
En Belgique, ce réchauffement climatique va entraîner des étés de plus en plus secs et chauds (FETTWEIS, 2023). Dans nos villes, les îlots de chaleur vont entraîner une mortalité accrue des personnes âgées. Mais, l'UNICEF (2024) considère que les vagues de chaleur affecteront aussi la santé de millions d'enfants sur notre planète.

Impact de la chaleur extrême sur la santé des enfants (UNICEF 2024)	
●	Risque accru de maladies respiratoires chroniques
●	Plus d'asthme
●	Augmentation des maladies cardiovasculaires
●	Développement d'allergies
●	Diarrhée
●	Malnutrition
●	Faible poids à la naissance
●	Coup de chaleur et stress thermique
●	Risque de maladies transmises par les moustiques, notamment la dengue

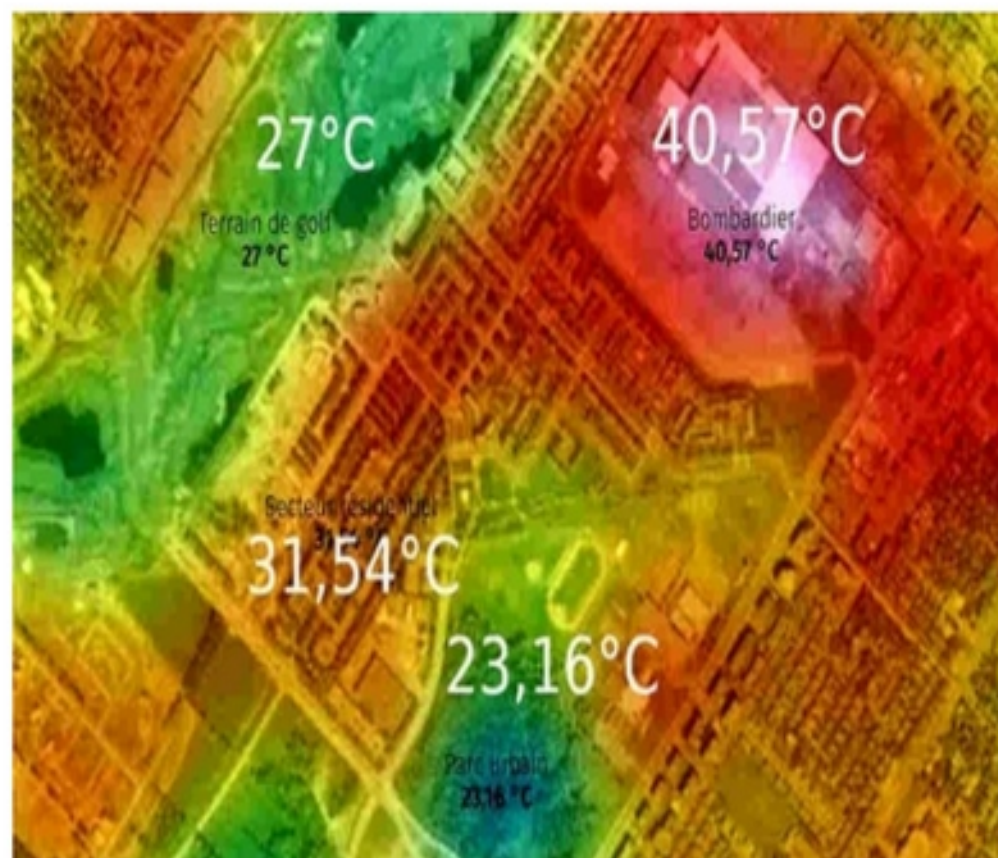
Certaines villes comme Liège s'en préoccupent déjà (HALFORD, 2023). Mais à Malmedy, cela ne semble pas encore le cas. Or, comme le souligne (FRESCOZ, 2024), « *Il faut fonder la politique climatique sur des techniques disponibles et bon marché - anciennes ou récentes peu importe* ». Et il ajoute que nous ne pouvons plus nous permettre de procrastiner.

C'est pourquoi nous proposons de planter des arbres, dès cet automne, dans la cour de l'école du Centre en particulier. En 2024, on y a déjà planté deux Charmes. Si ce choix est défendable, il n'en va certainement pas de même de la Viorne obier, appelée aussi Viorne aquatique (RAMEAU *et al.* 1989),

qui à Malmedy se développe bien au bord de la Warche). Durant cette année très pluvieuse, les deux viornes plantées dans la cour de l'école maternelle n'ont pas manqué d'eau, mais il n'en ira pas de même dans les prochaines années (FETTWEIS, 2023).



Variation thermique (juin 2005) en différents endroits de Montréal selon l'intensité de l'urbanisation (Binot, 2023)



Comme le souligne (FRESSOZ, 2024), « *Il faut fonder la politique climatique sur des techniques disponibles et bon marché - anciennes ou récentes peu importe* ». Et il ajoute que nous ne pouvons plus nous permettre de procrastiner.

De leur côté, TELLER *et al.* 2023 rappellent qu' « *Une gestion durable des eaux pluviales permet également de lutter contre l'effet d'îlot de chaleur urbain, à travers le phénomène d'évapotranspiration qui permet de réduire les températures d'air et de surface* ».

Nous avons donc choisi comme espèces des arbres et des arbustes capables de résister aux périodes caniculaires (RAMEAU *et al.* 1989), tout en écartant les espèces au pollen fortement ou moyennement allergisant (voir ci-dessous le Calendrier des pollens de SCIENSANO).



Médecine préventive à l'Ecole du Centre : projet de plantation d'arbres



Le nombre d'arbres et d'arbustes n'est pas encore fixé. Leur localisation précise doit encore être discutée. Le pH du sol reste encore à préciser. En l'occurrence, il s'agit d'une première version du projet de plantation.

Parmi le choix d'espèces capables de résister aux étés caniculaires :

- Le Châtaîgnier *Castanea sativa*, si le sol est suffisamment acide (en beige sur le plan). Il s'agit d'un arbre à croissance juvénile rapide (RAMEAU *et al.* 1989) ;
- Le Pin sylvestre *Pinus sylvestris* (en rose). Il résiste bien à la sécheresse estivale (ibidem) ;
- Le Saule marsault *Salix caprea* (en bleu), qui est très important pour les abeilles ;
- Le Sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia* (en rouge) est un arbre présentant une très large amplitude écologique.

Le toit plat de l'école pourrait être couvert de végétation, mais pas de graminées dont le pollen est trop allergisant (SCIENSANO, 2025). Par contre sur une partie des toits plats, on pourrait installer la Joubarbe des toits *Sempervivum tectorum*, une espèce particulièrement résistante aux périodes de sécheresse.

Les façades de l'Académie de musique et de l'école primaire exposées plein Sud pourraient être couvertes de Vigne vierge *Parthenocissus quinquefolia*, une espèce faiblement toxique (TOXIPLANTE, 2025). Cette espèce n'entraînerait pas d'investissement important et ne poserait pas problème aux joints entre les briques. Si les greniers de ces bâtiments hébergent des archives, il faudrait toutefois veiller à ce que les petits rongeurs ne puissent pas y accéder en plaçant ces documents dans des armoires métalliques.

Références :

- BINOT, J.M. (2023). La foresterie urbaine : un outil de lutte contre les changements climatiques et d'embellissement de notre milieu de vie. *Forêt.Nature*, 166 : 18-25.
- FETTWEIS, X. (2023). Les changements climatiques en Belgique : vers des étés de plus en plus secs et chauds. *Forêt.Nature*, 169 : 32-39.
- FRESSOZ, J.B. (2024). *Sans Transition. Une nouvelle histoire de l'énergie*. Editions du Seuil, Paris.
- HALFORD, T. (2023). A Liège, des arbres dans la ville. Un guide technique et patrimonial. *Forêt.Nature*, 169 : 18-29.
- RAMEAU, J.C ; MANSION, D. et DUMÉ, G. (1989). *Flore forestière française. Guide écologique illustré - Plaines et collines*. Institut pour le développement forestier, Paris.
- SCIENSANO. (2025). Calendrier des pollens et des moisissures.
- TOXIPLANTE (2025). <https://www.toxiplante.fr/monographies/>